

Québec français



Avec le coeur en porte-voix

Réal D'Amours

Number 53, March 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45977ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

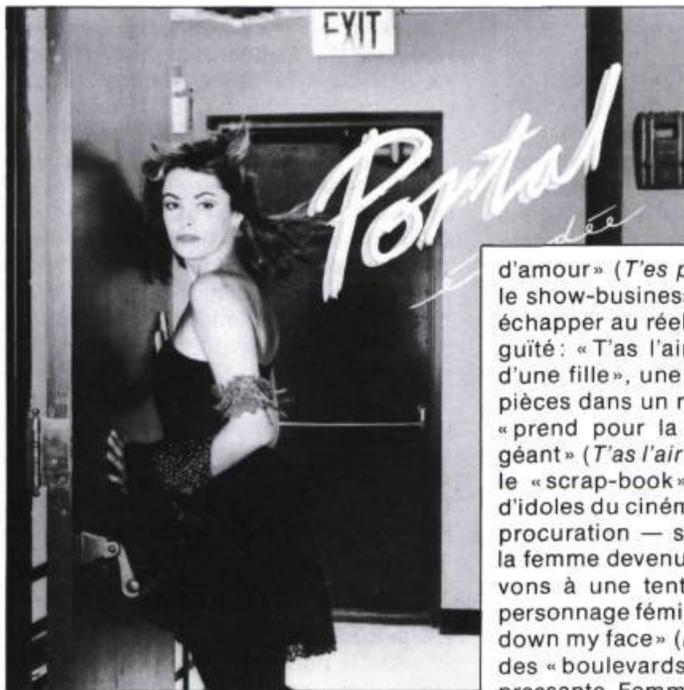
1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

D'Amours, R. (1984). Avec le coeur en porte-voix. *Québec français*, (53), 24–25.

avec le COEUR en PORTE-VOIX



Portal, *Évadée*, XII 6001.

Publier un deuxième album comporte toujours des risques; cela peut même s'avérer un défi. La fulgurance et le trop-plein qui précèdent habituellement la création d'un premier disque sont souvent en perte de vitesse quand vient le moment de produire pendant que «le fer est chaud». Portal, fidèle à un univers féminin de «strass» et de stress, semble avoir gardé le même souffle.

La quête d'amour, toujours la même, s'inscrit encore dans cette atmosphère nocturne où «nicotine et nuit blanche» sont d'inexorables compagnes. De mal d'amour en mal d'aimer, les chansons s'enchaînent, circonscrivent un monde où tout est spectacle, même la solitude: «Je chante très fort du heavy rock/ C'est la seule chose qui m'frappe plus fort/[...]/ C'est ça qui m'sort/ Du mal

d'amour» (*T'es parti*). La vie va comme le show-business, elle se travestit pour échapper au réel. Survient alors l'ambiguïté: «T'as l'air d'un gars/ qui a l'air d'une fille», une image créée de toutes pièces dans un miroir déformant qui se «prend pour la rock star/ d'un vidéo géant» (*T'as l'air d'un gars*). Passant par le «scrap-book» d'adolescente rempli d'idoles du cinéma — une vie de star par procuration — sans oublier «Marilyn», la femme devenue archétype, nous arrivons à une tentative d'incarnation du personnage féminin: «My make-up runs down my face» (*Backstage*). La menace des «boulevards noirs» se fait dès lors pressante. Femme de toutes les femmes, elle dénonce la violence faite au corps-spectacle torturé, saigné, violé. Avant de fermer le rideau, Portal parle de son rôle, de l'acte du spectacle. Elle rassemble les identités floues des chansons précédentes: «Je monte sur la scène, tout comme un travesti/ Je me déguise en femme pour enfanter ma vie» (*Comme si*). Comme quoi le travestissement est souvent plus réel que le réel qu'il fuit.

Portal signe tous les textes de ce deuxième album. Elle s'est associée dans *T'es parti* et *Boulevards noirs* à Anne Dandurand et à Mouffe. Des musiques belles et bien orchestrées quoiqu'un peu ressemblantes, nous reviennent avec Jean-Pierre Bonin aux côtés de Walter Rossi et Priscilla Lapointe. La réalisation technique impeccable met bien en relief la voix peu puissante de Portal, laissant ce qu'il faut de place aux instruments. Somme toute, un deuxième disque qui ne déçoit pas.

Louise Forestier, KD 572.

Il existe une étroite parenté entre *Évadée* de Portal et le dernier disque de Louise Forestier. Ces deux amputées du cœur décrivent la nuit des bars, composent avec les ombres de la ville un certain visage à l'amour. Chez Louise Forestier, ce monde des artifices est durement décrit: «La musique enterre la peur/ De se r'trouver seul tout seul trop seul/ La nuit se fait pâle c'est le «last call»/ Les désirs perdus se cherchent/ Dans la rue se prostituent» (*Prince-Arthur*). Ces rencontres d'une nuit n'offrent que l'illusion de l'amour, comme un baume sur la vérité crue de la solitude: «Ils s'en viennent ils s'en vont parfois c'est bon/ C'est ma vie en suspens l'amour en passant» (*Prince-Arthur*). C'est un monde de sensations, d'émotions provoquées qui n'arrivent pas à cacher la détresse du personnage «Histoire classique destin tragique/ Junkie lady» (*Junkie lady*). Un monde de rouge et de noir, de cœur ouvert et d'enfer qui révèle une Louise Forestier nouvelle, touchante, puisant à la racine de sa vie la matière des chansons comme si la frontière entre les deux n'existait plus. Les chansons se suivent comme des morceaux de vie, des instantanés de l'émotion.

Les textes d'une intelligente sensibilité sont signés Louise Forestier et Francine Ruel (sauf *De l'automne à décembre*, œuvre de Jean-Pierre Alonzo). À la composition musicale nous retrouvons dans une équipe très diversifiée Louise Forestier, femme-orchestre.



Alain Souchon, *On avance*, PL 37790.

En parlant de ce dernier disque d'Alain Souchon, c'est un cadeau que je me fais. Encore très peu connu ici, si ce n'est par sa présence remarquée dans

l'Été meurtrier de Jacques Becker. Souchon est en France une vedette consacrée. L'extraordinaire sensibilité de cet artiste n'a d'égale que sa capacité d'ironiser sur ce qui le blesse. Ne reculant devant aucun mythe, bousculant des

tabous bien ancrés, il dénonce l'engourdissement de l'humain devant la bêtise sociale et politique: «On avance, on avance/ Tu vois pas tout c'qu'on dépense, on avance/ Faut pas qu'on réfléchisse/ Ni qu'on pense/ Il faut qu'on avance». Devant l'enjeu politique des grandes puissances reste cette «gomme qui efface toutes les angoisses/ Bill Billy m'aime/ Et coup de veine/ Moi Bill Billy j'l'aime aussi» (*Billy m'aime*). Le monde de l'enfance, comme une cachette d'où regarder celui des grands, reste le lieu privilégié de Souchon: «Les papas des bébés sont nuls/ C'est pour ça que dans la nuit/ Tous les bébés hurlent/ 'Les papas des bébés sont nuls'» (*les Papas des bébés*). De chanson en chanson, de *Lennon kaput valse à Saute en l'air*, terminant par l'ironique *On est si beaux* — «pourquoi voulez-vous qu'à la fin au bout/ on meurt» — Souchon passe en revue, comme pour les démystifier, les angoisses qui nous étreignent.

Évidemment, il signe tous les textes. Il collabore aussi aux musiques aux côtés de Michel Jonasz, Louis Chédid, Laurent Voulzy.... Un disque d'une très grande richesse, merveilleusement enregistré, qu'on redécouvre à chaque audition. Si l'envie vous venait de vous faire plaisir, n'hésitez pas. Même au prix exorbitant des importations françaises (près de vingt dollars!).

Réal D'AMOURS

NOUVEAUTÉ ÉDITIONS VILLE-MARIE APPRENTISSAGE ET ENSEIGNEMENT DE LA LECTURE



de Jocelyne Giasson et Jacqueline Thériault

- Un ouvrage **théorique et pratique**.
- Une synthèse des courants les plus récents en lecture.
- Un manuel **indispensable** aux enseignants en formation et en perfectionnement.

Disponible: **Librairie France-Québec inc.**

3550, rue Rachel est

Montréal, Québec H1W 1A7 Tél.: (514) 526-5951